

## La Défensive allemande

On veut de publier un ordre d'armée allemand en date du 30 juin 1917, ordre qui établissait les principes de cette guerre défensive à laquelle nos ennemis ont dû se résigner depuis longtemps sur le front occidental. Ce document ne nous apprend rien d'essentiellement nouveau sur les plans militaires allemands, puisque la résolution du grand état-major boche de se tenir sur la défensive de notre côté n'était un secret pour personne. Son seul intérêt est qu'il précise les mesures prises par le haut commandement ennemi en vue de l'organisation de cette lutte défensive et qui, malgré quelques petites actions offensives de détail nécessitées de temps à autre par des situations locales, se poursuit selon un dessin uniforme.

La résignation à une bataille à peu près exclusivement défensive remonte d'ailleurs au début de la date à laquelle le grand quartier général allemand rédigea cet ordre d'armée. On peut dire que le feld-maréchal Hindenburg avait adopté cette tactique de prudence dès le moment où il s'était trouvé appelé à recueillir la lourde succession de Falkenhayn comme généralissime. En réalité, les armées allemandes se sont cantonnées dans la défensive depuis le lendemain de l'échec retentissant de l'offensive des troupes du Kronprinz sur Verdun, c'est-à-dire depuis le milieu de l'année 1916.

Le général Falkenhayn, on s'en souvient, paya de la perte de son commandement suprême la faute commise par le prince héritier après la défaite, on confia le poste de généralissime à ce fameux Hindenburg dont l'Allemagne tout entière célébrait la gloire avec un enthousiasme allant jusqu'à plus exagéré de dire. Et il sembla alors que nos ennemis allaient voler de victoire en victoire. Or, le nouveau généralissime ne tarda pas en effet à donner des succès militaires à l'Allemagne, mais ce furent de faciles succès sur le front oriental. Sur le front occidental, Hindenburg n'affirma qu'une ambition peu en rapport avec l'éclat de sa renommée : il se borna à donner pour instructions à ses troupes de se défendre pied à pied, de se replier petit à petit, de reculer chaque fois qu'elles auraient à subir une pression trop forte, mais de reculer en prenant toutes les précautions pour réduire au minimum les pertes en hommes et en matériel.

Les victorieuses offensives franco-britanniques rendirent la tâche plutôt rude pour l'armée allemande. L'ordre du 30 juin 1917 prouve précisément que, à la suite des revers essuyés et des pertes subies, le haut commandement allemand dut recourir à de nouvelles dispositions. Les positions construites jusqu'à ce jour et comprenant plusieurs lignes continues, indique cet ordre, ont été régulièrement et méthodiquement détruites par l'adversaire dès le début de la bataille, au prix de quantités formidables de munitions. Les abris situés dans les anciennes tranchées, surtout en première et en seconde ligne, n'ont été que des pièges à hommes et n'ont contribué, bien souvent, qu'à augmenter les pertes en prisonniers. Ceci démontre le point faible des méthodes rigides de défense appliquées jusqu'ici, avant et pendant la bataille. Le grand quartier général prescrivit en conséquence des précautions plus sûres, une autre méthode de construction des positions reconnues intentionnelles devant le feu de notre artillerie.

Il se prononça pour une zone de défense organisée en profondeur. « Ce système, expliqua-t-il, est une organisation défensive aussi déficiente que possible aux vues de l'ennemi, disposés en profondeur en profondeur et dont la densité, faible à l'avant, ira toujours en croissant vers l'arrière, doit permettre de passer de la défensive à l'offensive avec les éléments d'arrière. » Et la suite de l'ordre faisait les détails de la nouvelle organisation du système de défense en profondeur pour la bataille défensive.

Ce système est donc mis en pratique depuis trois mois par les troupes allemandes et l'on peut constater qu'il a été impuissant à arrêter la série des victoires franco-britanniques. Hindenburg et son état-major trouveront-ils autre

chose ? C'est possible. Mais il semble de plus en plus probable que tous les expédients auxquels ils s'avisent de recourir ne pourront pas empêcher les armées alliées d'affirmer leur supériorité sur le front occidental.

CAMILLE FERDY.

## Un « As » canadien

Londres, 4 Octobre.  
Il s'appelle Bishop et naquit à Owensound, dans l'Ontario, ou son père, Canadien anglais, est receveur de l'Enregistrement. Sorti de l'école militaire de Kingston juste avant la guerre, il vivait en Europe comme engagé volontaire dans la cavalerie. Quelques mois après, fatigué de son inaction, il passa dans l'aviation. Il commande aujourd'hui une aile d'escadron sur le front occidental. Le lieutenant Bishop a, au cours de 112 vols, abattu 47 appareils allemands. La justice de son tir est extraordinaire. Un de ses ex-collègues favoris est de voler à plusieurs kilomètres derrière les lignes allemandes et plonger tout à coup à quelques mètres du sol, d'attaquer à la mitrailleuse l'infanterie en marche, les trains, etc.

Contrairement à la plupart des « As », il n'est pas fataliste. Il a au contraire une foi absolue dans sa bonne fortune. Une de ses maximes est que l'aviateur qui réussit à voir le premier l'adversaire a déjà bataille à demi gagnée.

## PROPOS DE GUERRE

### Fresnes et le Panthéon

Cessons une minute de nous occuper de la bande à Bolo pour parler de quelque chose de grand, de beau, de propre. M. Lasies, député de Paris, va demander à ses collègues de faire inscrire en pompe au Panthéon le nom de Gynemer, le grand aigle disparu.

Disparaître ! Oui, l'euphémisme pour une fois est plus exact que le mot. Gynemer n'est pas mort : il est disparu. Comme un acrobate qui passe en brillant dans notre atmosphère et continue sa carrière dans une autre que nous ignorons, Gynemer a passé parmi nous, mais n'est pas mort.

Une légende se créera peut-être un jour et de vieux sages attendront le jeune capitaine aérien comme les barbes de Bretagne attendent aujourd'hui encore le roi Artus enlevé au ciel en combattant. Les Muses, soyeuses en stirs, le gardent dans quelque constellation et les poètes futurs attesteront l'avoir vu apparaître.

On peut écrire son nom à côté de ceux de Marceau et de La Tour d'Auvergne. Sa gloire n'est pas moindre. M. Lasies a fort bien dit : « Aucun héros de cette guerre n'était aussi jeune que lui, aucun ne mit plus d'entrain, plus de flamme au service de la patrie... Il est le héros exemplaire. »

Et puis, il faut glorifier les héros quand les gredins font trop parler d'eux. Mieux vaut regarder le Panthéon que Fresnes.

ANDRÉ NEGIS

## Pour les Orphelins des Marins du Commerce

Paris, 4 Octobre.  
Le sous-secrétaire d'Etat des Transports maritimes et de la Marine marchande fait audier actuellement les moyens de venir en aide aux orphelins de la marine marchande.

A cet effet, il prie instamment les intéressés de lui adresser d'urgence les noms, prénoms, âge de tous les enfants de marin du sexe masculin orphelins soit de père et de mère, soit de père seulement, soit de mère seulement, et qui, par suite de l'insuffisance de ressources de leurs familles, seraient susceptibles d'être admis dans un orphelinat. Ces renseignements devront être adressés au sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande (Cabinet) 233, rue Saint-Honoré, Paris.

## La Censure sévit

Paris, 4 Octobre.  
Les exemplaires de l'œuvre en date d'aujourd'hui ont été saisis.

Ce journal a été, en outre, suspendu pour huit jours.

D'après ce qu'il a pu établir, 5.500.000 francs ont été versés à Charles Humbert, directeur du Journal, à un million à une usine de guerre de la banlieue parisiennaise et le reste à une Compagnie de navigation espagnole de Barcelone, dont le programme fixé était le transport de minerai d'Espagne en Angleterre.

Il est vraisemblable que le gouvernement demandera à la Chambre de retarder le débat sur l'interpellation de M. Poncec jusqu'après la clôture de l'instruction en cours.

## LES SCANDALES DE PARIS

### L'AFFAIRE BOLO PACHA

Paris, 4 Octobre.  
Un de nos confrères publie les détails suivants sur l'affaire Bolo :

Bolo pacha a été interrogé hier sur le fond par le capitaine rapporteur. Malgré les précisions que M. Bouchardon a apportées dans ses questions, malgré l'évidence et la gravité des faits aujourd'hui prouvés, et qui lui sont reprochés, l'inculpé a nié. Il a nié avoir commis des actions antinationales, il a nié avoir été le mandataire de la Deutsche Bank, il a nié avoir été le mandataire de la Deutsche Bank, il a nié avoir été le mandataire de la Deutsche Bank.

Ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas vrai ! Permettez-moi de vous dire que l'inculpé se faisait accusateur, et accusé violemment ceux qu'il croyait être ses meilleurs amis de l'avoir trahi.

M. Bouchardon interrogant Bolo lui dit : Vous avez fait exprimer par le directeur de la prison, le désir d'être interrogé le plus tôt possible. Assitôt l'accomplissement des formalités légales, nous sommes prêts à recevoir vos nouvelles explications.

Assitôt Bolo d'une voix faible, mais ferme répond, par la longue explication suivante :

Je proteste de toutes mes forces contre l'accusation qu'on porte contre moi, et contre laquelle tous mes actes protestent. J'ai été moi un traitre, moi qui étais l'âme de la patrie.

M. Bouchardon remet alors au capitaine rapporteur une lettre qu'il sort de sa serviette.

Vous connaissez, commence le capitaine rapporteur, l'œuvre que vous m'avez remis, votre mandat de dépôt, alors que vous m'avez laissé pendant sept mois en liberté provisoire, malgré l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi, dont vous étiez l'objet. Votre arrestation a été motivée par un câblogramme arrivé d'Amérique samedi dernier, dans lequel était mentionné votre nom.

Attention ! Bolo a écouté. A peine M. Bouchardon a-t-il terminé que l'inculpé répond par ces mots :

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire. Je persiste à affirmer que je n'ai rien à me reprocher. D'ailleurs, s'il ne s'agit que d'un câblogramme, je suis sûr de vous le remettre. Attendez les détails et vous verrez que je ne m'excuse pas d'être arrêté.

Bolo a répondu d'une voix blanche. Il paraît épuisé.

Nous verrons, plus tard et si j'ai en tort de l'entendre cité après-midi, le commandeur de la Chambre des députés.

Le Renvoi des Classes 1888 et 89  
Une interpellation de M. Guichard

Paris, 4 Septembre.  
M. Guichard, député de Vaucluse, a déposé une demande d'interpellation sur le renvoi des classes 1888 et 1889, qui avait été formellement promis par le ministre de la Guerre pour fin septembre. Or, sauf pour une partie de la classe 88, aucune mesure de libération ou de mise en sursis n'a encore été prise.

Le Rôle de l'Angleterre dans la Guerre  
Discours de Lord Northcliffe  
Rochester, 4 Octobre.  
Lord Northcliffe, en route pour le Canada, s'est arrêté à Rochester, où il a été reçu à la célèbre Université de cette ville. Dans un discours qu'il y a prononcé, Lord Northcliffe a mis en garde ses auditeurs contre la pensée d'amoindrir la gravité du péril sous-entendu, et a montré l'importance du rôle que les Etats-Unis auront à jouer dans la guerre de libération du monde contre la tentative de domination allemande.

## LA GUERRE

### Nouvelle Attaque anglaise à l'est d'Ypres

Paris, 4 Octobre.  
Un Conseil de Cabinet a été tenu ce matin sous la présidence de M. Painlevé. La séance a été consacrée à l'examen de la situation économique.

### LA SITUATION

Paris, 4 Octobre.  
Le Times ne partage pas l'avis que nos rapports hier et d'après lequel les contre-attaques répétées et furieuses de l'ennemi sur le front des Flandres ne tendraient qu'à retarder l'avance franco-britannique et à préparer les nouvelles lignes de défense derrière lesquelles les Allemands se retireraient bientôt. Le grand journal anglais estime que la résistance déployée de l'ennemi et les sacrifices immenses qu'elle lui coûte ont un but plus positif, celui de lui conserver la crête de Paschendaele et la dernière partie de la crête de Chéval.

Les positions ont un intérêt vital pour les Allemands. S'ils les perdaient, ils ne pourraient plus maintenir leur accrochage à la mer du Nord. Leur front serait tourné par la Belgique et c'est ce qui fait supposer au Times que le haut commandement allemand défendra ces positions jusqu'au bout. Quoiqu'il en soit et quelles que soient les intentions véritables du Kaiser et de ses lieutenants, la bataille engagée dans les Flandres ne cesse pas et elle coûte horriblement cher aux Boches.

Dans un discours, dont les dépêches du matin nous apportent de larges extraits, M. Churchill, ministre anglais des Munitions, confirme que nous entrons dans une phase décisive de la guerre et répète que l'effort de l'Angleterre ne faiblira jamais.

Le sonnet de M. Franklin-Bouillon, le nouveau ministre d'Etat qui rentre de mission, a fourni hier à la Commission des Affaires Extérieures de la Chambre des députés extrêmement intéressants sur les préparatifs des Etats-Unis. Il y a là, aussi bien du côté de l'Angleterre, que du côté de l'Amérique, des indications tout à fait assurées.

Malheureusement, les affaires ne vont pas aussi bien en Russie. M. Korensky semble dominé par les éléments extrémistes à la requête de l'Allemagne. Mais l'Allemagne ayant échoué partout ailleurs, dans ses tentatives d'empoisonner l'esprit public, en sera pour sa honte. Les misérables qui lui ont servi d'instruments doivent être recherchés partout, puisqu'il est avéré que le réseau d'espionnage couvrait les Etats-Unis, aussi bien que l'Angleterre, que l'Italie, que la France et ils doivent être frappés sans pitié. Il faut que les millions d'hommes qui sont aux tranchées soient bien convaincus qu'arrière chacun fera son devoir.

Comme le dit M. Churchill, un acharnement sans faiblesse au moment décisif est ce qui importe le plus à la guerre et nous pouvons bien nous trouver à ce moment décisif.

Marius Richard

## L'Allemagne va manquer de Canons et de Munitions

Bâle, 4 Octobre.  
Hier, à la Commission plénière du Reichstag, le major général Schenck, chef de l'Office de Guerre, répondant aux appréhensions exprimées par les conservateurs que l'Allemagne ne pourrait peut-être pas poursuivre la guerre faute de matières premières, a reconnu que l'Allemagne ne pourrait pas se tirer d'affaires par les canons et les munitions avec les seuls stocks existants, mais qu'elle doit en activer la production.

Le dernier, a ajouté l'orateur, nous avons eu des difficultés passagères de fabrication qui résident dans les difficultés de transports. Nous aurons de nouveaux des difficultés de ce genre, surtout pour les transports par chemins de fer, mais les expériences de l'an passé nous serviront.

## Un Message de Hindenburg

Bâle, 4 Octobre.  
En remerciant ceux qui, avec son très gracieux empereur et seigneur, ont pris part à son soixante-dixième anniversaire, le maréchal Hindenburg dans un message leur a adressé cette prière :

Nous avons résisté au formidable assaut de l'adversaire avec l'aide de Dieu, grâce à la force allemande parce que nous étions fait, comme toutes les autres mètres, abnégation de moi-même... pour ton bonheur.

« Et que j'aurais su m'effacer, me sacrifier, « Et que je saurais le faire de même à présent. »

## LA GUERRE

### Nouvelle Attaque anglaise à l'est d'Ypres

Paris, 4 Octobre.  
Un Conseil de Cabinet a été tenu ce matin sous la présidence de M. Painlevé. La séance a été consacrée à l'examen de la situation économique.

### LA SITUATION

Paris, 4 Octobre.  
Le Times ne partage pas l'avis que nos rapports hier et d'après lequel les contre-attaques répétées et furieuses de l'ennemi sur le front des Flandres ne tendraient qu'à retarder l'avance franco-britannique et à préparer les nouvelles lignes de défense derrière lesquelles les Allemands se retireraient bientôt. Le grand journal anglais estime que la résistance déployée de l'ennemi et les sacrifices immenses qu'elle lui coûte ont un but plus positif, celui de lui conserver la crête de Paschendaele et la dernière partie de la crête de Chéval.

Les positions ont un intérêt vital pour les Allemands. S'ils les perdaient, ils ne pourraient plus maintenir leur accrochage à la mer du Nord. Leur front serait tourné par la Belgique et c'est ce qui fait supposer au Times que le haut commandement allemand défendra ces positions jusqu'au bout. Quoiqu'il en soit et quelles que soient les intentions véritables du Kaiser et de ses lieutenants, la bataille engagée dans les Flandres ne cesse pas et elle coûte horriblement cher aux Boches.

Dans un discours, dont les dépêches du matin nous apportent de larges extraits, M. Churchill, ministre anglais des Munitions, confirme que nous entrons dans une phase décisive de la guerre et répète que l'effort de l'Angleterre ne faiblira jamais.

Le sonnet de M. Franklin-Bouillon, le nouveau ministre d'Etat qui rentre de mission, a fourni hier à la Commission des Affaires Extérieures de la Chambre des députés extrêmement intéressants sur les préparatifs des Etats-Unis. Il y a là, aussi bien du côté de l'Angleterre, que du côté de l'Amérique, des indications tout à fait assurées.

Malheureusement, les affaires ne vont pas aussi bien en Russie. M. Korensky semble dominé par les éléments extrémistes à la requête de l'Allemagne. Mais l'Allemagne ayant échoué partout ailleurs, dans ses tentatives d'empoisonner l'esprit public, en sera pour sa honte. Les misérables qui lui ont servi d'instruments doivent être recherchés partout, puisqu'il est avéré que le réseau d'espionnage couvrait les Etats-Unis, aussi bien que l'Angleterre, que l'Italie, que la France et ils doivent être frappés sans pitié. Il faut que les millions d'hommes qui sont aux tranchées soient bien convaincus qu'arrière chacun fera son devoir.

Comme le dit M. Churchill, un acharnement sans faiblesse au moment décisif est ce qui importe le plus à la guerre et nous pouvons bien nous trouver à ce moment décisif.

Marius Richard

## L'Allemagne va manquer de Canons et de Munitions

Bâle, 4 Octobre.  
Hier, à la Commission plénière du Reichstag, le major général Schenck, chef de l'Office de Guerre, répondant aux appréhensions exprimées par les conservateurs que l'Allemagne ne pourrait peut-être pas poursuivre la guerre faute de matières premières, a reconnu que l'Allemagne ne pourrait pas se tirer d'affaires par les canons et les munitions avec les seuls stocks existants, mais qu'elle doit en activer la production.

Le dernier, a ajouté l'orateur, nous avons eu des difficultés passagères de fabrication qui résident dans les difficultés de transports. Nous aurons de nouveaux des difficultés de ce genre, surtout pour les transports par chemins de fer, mais les expériences de l'an passé nous serviront.

## Un Message de Hindenburg

Bâle, 4 Octobre.  
En remerciant ceux qui, avec son très gracieux empereur et seigneur, ont pris part à son soixante-dixième anniversaire, le maréchal Hindenburg dans un message leur a adressé cette prière :

Nous avons résisté au formidable assaut de l'adversaire avec l'aide de Dieu, grâce à la force allemande parce que nous étions fait, comme toutes les autres mètres, abnégation de moi-même... pour ton bonheur.

« Et que j'aurais su m'effacer, me sacrifier, « Et que je saurais le faire de même à présent. »

Feuilleton du Petit Provençal du 5 Octobre

— 109 —

## Roman de Christiane

### TROISIÈME PARTIE PÈRE ET FILS I

Elle eut le pressentiment d'une peine... d'une peine plus grande qui allait l'atteindre.

— Une prière... mon Pierre, vois-tu, je veux travailler plus encore que je n'ai travaillé jusqu'à présent... Je veux me donner tout entier à des études que, jusqu'ici, je n'ai faites que très superficiellement.

« Et j'ai compris que pour arriver à but que je me suis assigné... que je m'assigne de nouveau à cette heure... ah ! j'ai fermé

ment, plus résolu que jamais... ce n'est pas à Nice lorsque nous sommes à Saint-Raphaël... ce n'est pas à Saint-Brieuc lorsque nous regagnons Kerjaurec, que je dois travailler.

C'est là où se trouvent les sommets de la science... là où sont réunis tous les talents... toutes les expériences... toutes les lumières... à Paris.

C'est à Paris seulement, que je puis devenir ce que je veux être... un grand chirurgien.

Inès ne répondit pas de suite. Elle venait d'avoir un léger tressaillement de frayeur d'angoisse.

« Et j'ai compris que pour arriver à but que je me suis assigné... que je m'assigne de nouveau à cette heure... ah ! j'ai fermé

ses canons et ses avions de tous les autres fronts et de les concentrer contre nous, ce qui présente pour lui de grands avantages. Malgré ces conditions, nos armées battent les Allemands chaque jour de combat et qu'on les communique allemands continuent à mentir avec impudence et à tromper le peuple allemand, le reste du monde sait que nos objectifs sont atteints, et que nos armées du front Ouest ont battu l'ennemi à plate couture.

Le Cabinet de guerre doit être parfaitement convaincu de la nécessité de représailles aériennes sur les villes allemandes, mais surtout de la nécessité de bombardements de jour pour les villes allemandes. Les avions allemands seraient une décision que l'autorité militaire désapprouverait certainement.

### La Guerre sous-marine

#### Le trafic maritime de l'Angleterre

Londres, 4 Octobre.  
Statistique du trafic maritime pour la semaine dernière : Arrivées, 2.680 ; départs, 2.742 ; bâtiments coulés au-dessus de 1.600 tonnes, 11 ; bâtiments coulés au-dessous de 2 ; bâtiments ataqués sans succès, 16.

### A LA CHAMBRE

## Les Interpellations sur les Affaires de trahison

#### M. MALVY INTERVIENT DANS LE DÉBAT

#### Vote de l'ordre du jour de confiance

Paris, 4 Octobre.  
La séance est ouverte à 3 heures 20, sous la présidence de M. Douchet.

### UN INCIDENT

L'indignation manifestée par les Gauches et de nombreux autres députés est très vive. Ces accusations prétendant que M. Malvy n'était entré dans le Comité de Guerre que pour livrer les secrets de la défense aux Allemands (Exclamations prolongées).

### UN INCIDENT

L'indignation manifestée par les Gauches et de nombreux autres députés est très vive. Ces accusations prétendant que M. Malvy n'était entré dans le Comité de Guerre que pour livrer les secrets de la défense aux Allemands (Exclamations prolongées).

### UN INCIDENT

L'indignation manifestée par les Gauches et de nombreux autres députés est très vive. Ces accusations prétendant que M. Malvy n'était entré dans le Comité de Guerre que pour livrer les secrets de la défense aux Allemands (Exclamations prolongées).

### UN INCIDENT

L'indignation manifestée par les Gauches et de nombreux autres députés est très vive. Ces accusations prétendant que M. Malvy n'était entré dans le Comité de Guerre que pour livrer les secrets de la défense aux Allemands (Exclamations prolongées).

### UN INCIDENT

L'indignation manifestée par les Gauches et de nombreux autres députés est très vive. Ces accusations prétendant que M. Malvy n'était entré dans le Comité de Guerre que pour livrer les secrets de la défense aux Allemands (Exclamations prolongées).

M. Jossé. — Qui vous a dit ça ?  
M. Pignatelli-Dotti. — Combien avez-vous donné à l'Allemagne ?  
M. Bismarck. — Poursuivez en Cour d'assises ceux que vous croyez être des diffamateurs.

### Discours de M. Painlevé

M. Painlevé monte à la tribune, sur un ton très calme, très résolu, mais très énergique, prenant toutes les paroles de l'opposition au compte de son succès, il exprime le souhait que, par un nouveau vote, cette séance fasse l'union de tous. (Vifs applaudissements.)

M. Painlevé. — Quel est le devoir du citoyen ? Le devoir qui s'impose à lui, c'est de voter. (Vifs applaudissements.)

M. Painlevé. — On parle beaucoup de l'affaire Bolo. Celui-ci se trouve arrêté quelques jours après que la presse parait de son cas. C'est une pure coïncidence.

M. Painlevé. — On parle beaucoup de l'affaire Bolo. Celui-ci se trouve arrêté quelques jours après que la presse parait de son cas. C'est une pure coïncidence.

M. Painlevé. — On parle beaucoup de l'affaire Bolo. Celui-ci se trouve arrêté quelques jours après que la presse parait de son cas. C'est une pure coïncidence.

M. Painlevé. — On parle beaucoup de l'affaire Bolo. Celui-ci se trouve arrêté quelques jours après que la presse parait de son cas. C'est une pure coïncidence.

M. Painlevé. — On parle beaucoup de l'affaire Bolo. Celui-ci se trouve arrêté quelques jours après que la presse parait de son cas. C'est une pure coïncidence.

M. Painlevé. — On parle beaucoup de l'affaire Bolo. Celui-ci se trouve arrêté quelques jours après que la presse parait de son cas. C'est une pure coïncidence.

M. Jean Bon demande le vote de l'ordre du jour pur et simple.  
M. Moutet déclare qu'il n'a pas confiance en M. Painlevé, dont la mollesse a laissé l'état de choses actuel.

### Vote de l'ordre du jour de confiance

L'ordre du jour pur et simple proposé par M. Jean Bon est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

M. Moutet. — L'ordre du jour de confiance est repoussé à mains levées.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Chronique Locale

#### La Température

Ciel un peu nuageux, hazy à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 13° ; à 1 heure de l'après-midi, 23° 5 à 7 heures du soir, 18° ; minimum, 11° 5. Vent variable, mais assez fort, le baromètre indiquant les pressions de 761 et 762 mm. 7 à 8. Un vent d'est nous a vu d'ouest léger, a résolu toute la journée.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.

### Autour de Marseille

#### GEMENOS.

Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône. Par délibération du 30 septembre, le Conseil municipal de la commune de Gemenos vient de voter pour la construction d'un orphelinat de 50 places en faveur de l'orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône.



